

De toutes ces disciplines respectables, je crains fort qu'aujourd'hui seules la gymnastique et peut-être l'hygiène soient toujours au programme!

Il n'en reste pas moins que la tradition écossaise figure en bonne place dans les fondations de l'enseignement et de la recherche au Canada -- l'étude du pays, de ses institutions, de son histoire, de sa géographie, de son économie, de sa littérature.

Que l'Université d'Edimbourg aie choisi d'ajouter ces divers sujets à son propre programme d'études témoigne de la maturité du Canada contemporain et de la valeur intrinsèque des études canadiennes. Nous sommes profondément honorés par l'attention croissante qu'on accorde, au sein d'une institution aussi prestigieuse, à l'histoire de notre pays et à son évolution présente. J'y vois la meilleure preuve que nous avons vraiment accédé à l'indépendance, que nous avons enfin trouvé notre identité propre dans le concert des nations: identité qui ne fait plus de doute, même lorsque les prétentions qu'elle justifie demeurent modestes.

A plusieurs d'entre vous, habitants de "vieux pays" dont l'identité nationale a été forgée il y a des siècles si bien qu'elle va désormais de soi, cette recherche d'une identité collective qui préoccupe tant les Canadiens peut paraître singulière. Il est difficile d'expliquer la volonté qui l'anime; mais cette volonté est indéniable: indéniable comme celle que finit par découvrir un vénérable chanoine, lorsqu'il se rallia à l'Union des églises d'Ecosse. Lors des interminables querelles de sacristie qui précédèrent cette union, on rapporte que le dit chanoine intervint en ces termes: "Ce projet est infaisable, injuste, mal conçu et, au surplus, tout à fait stupide; mais il ne fait aucun doute que c'est la volonté de Dieu."

Si l'apparition d'une identité propre au Canada n'est pas nécessairement l'expression de la volonté divine, elle concrétise certainement les aspirations de la plupart des citoyens que représentent les hommes politiques canadiens. D'ailleurs, cette inauguration est une autre de ces circonstances qui me portent à croire que l'identité canadienne est bien plus apparente, aux yeux de l'étranger, que nous ne le croyons généralement chez nous. En choisissant comme premier objectif d'appuyer l'établissement d'une chaire et d'un centre d'études canadiennes dans l'une des institutions d'enseignement supérieur